

# Travailler mieux pour gagner plus : les recettes de la Journée des vétérinaires de l'Ile-de-France

Michel JEANNEY

## >> Économie

« **Le vétérinaire et l'argent** » était le thème porteur de la Journée des vétérinaires de l'Ile-de-France organisée par le Syndicat des vétérinaires de la région Paris-Ile-de-France, le 14 septembre. L'occasion de dévoiler des données économiques et démographiques inédites. Le développement d'une stratégie d'entreprise collective est plus que jamais d'actualité.

Quelque 140 vétérinaires et leur famille (40 accompagnants et enfants) ont participé, le dimanche 14 septembre, au Parc floral de Paris, à la Journée des vétérinaires de l'Ile-de-France organisée sur le thème « *Le vétérinaire et l'argent : travailler mieux pour gagner plus* ».

Sous la houlette de son président Jean-Pierre Kieffer, le Syndicat des vétérinaires de la région Paris-Ile-de-France (SVRP) avait préparé, avec le soutien de partenaires<sup>1</sup>, un programme dense et concret, qui a permis de dévoiler des données économiques et démographiques inédites.

### Halte à la sinistrose !

Notre confrère Yannick Poubanne (CSO<sup>2</sup>) s'est inscrit en faux contre la sinistrose ambiante en déclarant que le pouvoir d'achat des Français, contrairement à ce que pourraient laisser croire certaines déclarations, avait progressé.

« *Le client moyen n'existe pas* », a défendu notre confrère, en démontrant que les attentes pouvaient varier considérablement d'un propriétaire à l'autre. En particulier, une partie non négligeable des clients (10 à 20 %) est demandeuse de services supplémentaires de la part de leur vétérinaire. C'est sur eux que le praticien

doit donc cibler en priorité ses efforts pour développer son activité, sans perdre de vue son objectif premier : le développement de la qualité du service dans l'intérêt de l'animal.

### Se doter d'un tableau de bord économique

Francis Durand (Germ<sup>3</sup>) a plaidé pour l'utilisation au sein de chaque structure d'un tableau de bord, détaillant poste par poste les dépenses et les recettes. Cet outil de gestion permet en particulier de se situer par rapport à la moyenne certaines dérives, risquées au plan fiscal et/ou économique. A cette fin, le Germ a développé un Observatoire économique vétérinaire permettant de se comparer aux autres structures vétérinaires. Tout un chacun peut y participer en toute confidentialité et s'y inscrire<sup>4</sup>.

Bruno Pelletier (président d'honneur du SVRP) a montré que les structures à activité canine ont diminué en rentabilité entre 2005 et 2007, tandis que, dans le même temps, les structures mixtes ont stagné et les structures à activité rurale progressé. Cette perte de rentabilité des structures canines



▲ Organisée sous la houlette du président du SVRP, Jean-Pierre Kieffer (à gauche), la journée s'est déroulée notamment en présence de (de gauche à droite) : Rémi Gellé (président du SNVEL), Yannick Poubanne (membre du CSO) et François de Couliboeuf, le nouveau président du CRO Ile-de-France (succédant à Paul-Marie Gadot).

M.J.

est liée surtout à l'augmentation du poste des achats, a-t-il précisé. A l'aune de la rentabilité, la profession vétérinaire est plutôt mal placée par rapport aux autres professions de santé : sur 10 professions examinées, elle se classe en effet à la 8<sup>e</sup> place, juste devant les kinésithérapeutes et les sages femmes. Venant à l'appui de ce constat, une étude de Jean-Pierre Kieffer démontre que lorsqu'un médecin généraliste encaisse 21 €, son bénéfice est de 14,22 €, tandis qu'un vétérinaire encaissant 40 € TTC dégage, lui, un revenu réel de seulement 9 €.

### Valoriser les actes

En réaction à cette rentabilité jugée insuffisante, le président du SNVEL<sup>5</sup>, Rémi Gellé, présent aussi à cette journée, s'est fixé comme objectif d'aider les prati-

ciens à la faire progresser. C'est l'objet de la révolution culturelle qu'il a appelé de ses vœux en 2005, et qui vise à valoriser le vétérinaire et ses actes tant au plan quantitatif (économique) que qualitatif (humain). Le groupe Valovet<sup>6</sup> y travaille depuis quelques années, en élaborant notamment de nouveaux outils.

Avec l'aide de la CARPV<sup>7</sup>, le président du SNVEL a, par ailleurs, présenté une étude démographique montrant qu'il faudra compter 2 à 3 000 praticiens supplémentaires dans 10 ans. Cette augmentation des effectifs de la profession est un défi que le vétérinaire ne pourra pas relever s'il reste isolé, a affirmé le président du SNVEL. Afin d'y répondre, Rémi Gellé milite plus que jamais pour le développement d'une stra-

tégie collective d'entreprise, à l'échelle française et européenne.

La journée s'est poursuivie par des thèmes tout aussi pratiques : gestion des impayés, nouveaux services pour gagner plus, entraide vétérinaire...

Les vétérinaires intéressés pourront se procurer le CD des interventions auprès du SVRP dans quelques semaines. ■

<sup>1</sup> Meriel et Mars étaient partenaires majeurs. Ont aussi apporté leur soutien : Idexx, Interfimo, Centravet, SIEV, Coveto.

<sup>2</sup> Conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires.

<sup>3</sup> Germ : Groupe d'étude et de recherche en management (Afvac).

<sup>4</sup> Inscription sur le site Internet : <http://germ.afvac.free.fr/oev.html>

<sup>5</sup> SNVEL : Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral.

<sup>6</sup> Initié par le SNVEL, le groupe de travail Valovet réunit plusieurs organisations vétérinaires : SNVEL, CSO, CARPV, Avfac, Avel, SNGTV et Vétos-Entraide.

<sup>7</sup> CARPV : Caisse autonome de retraite et de prévoyance des vétérinaires.

## >> GROS PLAN

### Revenus 2006 : l'Ile-de-France à la traîne

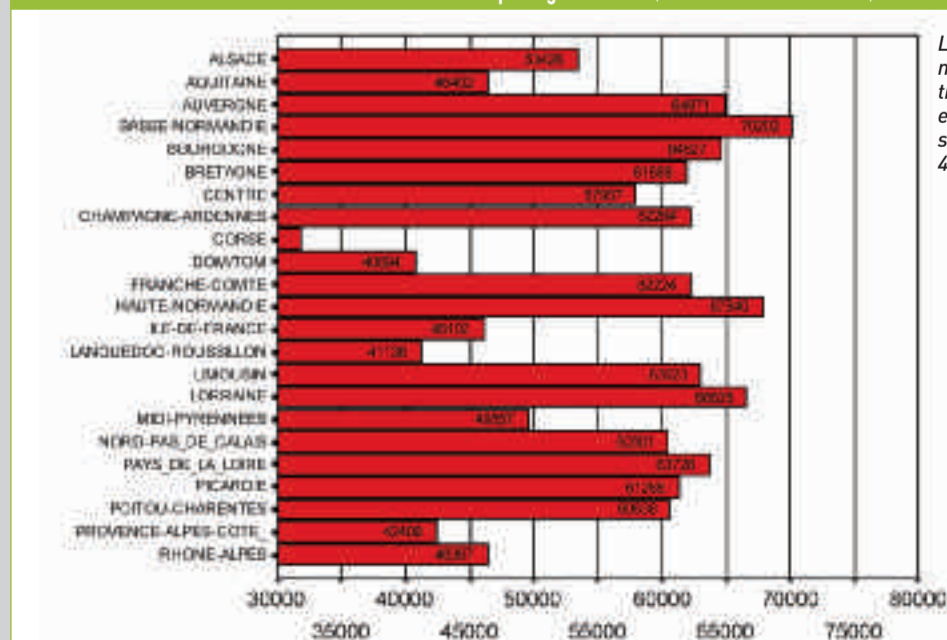
L'analyse des revenus 2006 des praticiens vétérinaires, présentée par le président de la CARPV\*, François Courrouble, à la Journée des vétérinaires de l'Ile-de-France, montre que la région Ile-de-France est loin d'être la mieux placée.

Les revenus les plus élevés sont en effet enregistrés dans les zones de production animales. La Basse-Normandie arrive ainsi en tête avec un revenu médian de 70 202 €, suivie de près par la Haute-Normandie (67 840 €) et la Lorraine (66 628 €).

En métropole, les revenus médians les plus faibles sont relevés en Languedoc-Roussillon (41 136 €), en région Paca (42 409 €) et ... en Ile-de-France (46 102 €). **M.J.**

\*CARPV : Caisse autonome de retraite et de prévoyance des vétérinaires.

Revenu médian des vétérinaires par région en 2006 (BNC + cotisations Madelin)



Le revenu médian du praticien francilien en 2006 s'élevait seulement à 46 102 €.

Yannick Poubanne (CSO) et François Courrouble (CARPV) pour Valovet



90 vétérinaires s'étaient inscrits à la Journée des vétérinaires de l'Ile-de-France, accompagnés de leurs conjoints et enfants pour lesquels de nombreuses animations étaient prévues. Soit un total de 140 participants.

